

d'une certaine considération : elle est du mois de novembre 1755, et leur recommande un gentilhomme de Franche-Comté, nommé Pourtier de Saint-Georges, qui désirait obtenir copie des pièces relatives à sa famille qui pouvaient se trouver dans les manuscrits de Guichenon. M. de Charly a écrit au dos de cette lettre : « Pour M. l'abbé Perneti, novembre 1755. — Je n'ai rien trouvé sur la famille Pourtier de Salins en Franche-Comté ; mais dans le 27^e volume des recueils de Guichenon, il y a quelques Mémoires sur la famille des Portiers, seigneurs de Mieudry en Savoie. » — Et plus bas : « En mars 1756, j'ai envoyé à M. de Saint-Georges copie en entier des quatre pièces du n^o IV du 6^e vol. des manuscrits de Guichenon concernant la maison de Pontaillier et de Chanlecy. »

On a vu que Perneti nommait *messieurs* et non pas *monsieur* de la Valette dans son livre. Cela vient précisément de ce que j'ai dit déjà, que, quoique Jean-Baptiste fût en réalité le seul propriétaire du cabinet formé par son père, c'était son fils qui en était l'administrateur. Voici ce qu'on lit, en effet, dans les *Almanachs de Lyon* de cette époque, qui avaient soin de signaler toutes les curiosités de la ville. « Bibliothèque et cabinet de pierres d'aimant et de microscopes de MM. de la Valette. — M. Planelli Mascranny de la Valette, conseiller honoraire à la cour des monnaies, et M. de Charly, son fils, conseiller d'honneur de ladite cour, ont une bibliothèque formée par leurs prédécesseurs, composée d'un grand nombre de livres curieux et fort propres, qui traitent principalement de l'histoire, tant générale que particulière, et notamment de celle de la province ; en sorte qu'ils font un corps des plus complets sur cette matière ; ils sont accompagnés d'une grande quantité d'estampes et de quelques manuscrits rares. Mais ce qui rend cette bibliothèque encore plus considérable, c'est qu'elle est jointe à un cabinet